

Responsables :

**Jean-Luc GILLES**

Didactique générale et intervention éducative

**Bernard LEYH**

Didactique des Sciences Chimiques

Secrétaire :

**Marie-Catherine Voos**

Didactique générale et intervention éducative

Université de Liège

## ATELIER N° 6

Des quatre finalités de l'article 6 du décret définissant les missions prioritaires de l'enseignement, les participants à l'atelier n°6 ont privilégié les trois premières. Après un premier temps de discussion et l'identification des nombreuses valeurs sous-tendant les finalités en question, six groupes se sont constitués en fonction des intérêts et de l'expérience des uns et des autres. Le temps imparti ne permettant pas réellement la mise en place de pratiques originales, nous avons plutôt suggéré de mettre l'accent sur le partage d'expériences et sur la réflexion critique vis-à-vis de celles-ci, sur la base du vécu professionnel de chacun, dans des conditions qui se sont avérées assez variées tant par rapport aux réseaux et niveaux d'enseignement que par rapport aux fonctions exercées (enseignants, inspecteurs, membres de la direction d'écoles). Nous reprenons brièvement dans ce texte les points essentiels que les rapporteurs des différents groupes ont mis en évidence lors des présentations très succinctes (quelques minutes par thème) qui ont clôturé l'atelier.

Les groupes qui ont approfondi la première finalité – le développement de la personne – ont mis particulièrement en avant les notions de respect et d'écoute indispensables tout d'abord en la personne du maître en insistant sur quelques qualités et attitudes primordiales : son rôle de modèle, basé entre autres sur une confiance en soi suffisante ; sa capacité à poser les problèmes de

manière ouverte afin de laisser la place à différentes voies pour parvenir à la solution ; son souci de donner la parole aux élèves, de souligner les aspects positifs et d'utiliser les erreurs pour reconstruire. La manière dont le professeur gère les relations entre élèves est également perçue comme un point central : susciter la collaboration, définir les balises indispensables, promouvoir l'écoute. Nous reviendrons sur ce point un peu plus loin. De manière générale, les participants ont relevé quelques types d'activités susceptibles de favoriser le développement harmonieux de la personne en interaction avec ses semblables. La participation à des projets d'école rassemble des professeurs, éducateurs et élèves d'horizons divers et permet de révéler des qualités qui resteraient insoupçonnées dans un cadre scolaire traditionnel. Bien sûr, à l'école, l'élève consacre la majorité de son temps aux cours. C'est donc là surtout qu'il faut agir. C'est ainsi qu'on a souligné l'acquisition de l'autonomie dans les cours de pratique technique et les atouts de la mise en œuvre de la démarche scientifique expérimentale dans les cours de sciences. On promeut ainsi la capacité d'observation fidèle de la réalité. On éveille le sens de la responsabilité vis-à-vis des autres (il faut respecter des normes de sécurité et d'hygiène indispensables au bien-être de tous) et la capacité à travailler en équipe, en reconnaissant que les qualités diverses des membres du groupe peuvent se compléter mais que les

différents caractères risquent aussi de s'affronter. On voit qu'à côté de l'acquisition de savoirs et de savoir-faire, l'apprentissage d'une relation aux autres et au monde aussi harmonieuse que possible est encouragé. L'interprétation de résultats expérimentaux suscite discussions et controverses et développe ainsi des compétences de communication. Cette démarche doit convaincre que la discussion dans le respect mutuel peut aider à dévoiler quelques parcelles de vérité. Le rôle du professeur est essentiel et éminemment délicat. Il s'agit en particulier, au-delà des questions liées à la didactique de la discipline proprement dite, de mettre en valeur les idées et suggestions de chacun sans oublier les plus timides, qui peuvent, cela a été maintes fois observé, se révéler dans ce genre d'activités. Il n'y a bien sûr pas que l'expérimentation scientifique qui atteint cet objectif : les activités d'observation sur le terrain y contribuent tout aussi bien.

Le développement harmonieux de la personne au sein d'une communauté ne se passe pas nécessairement sans heurts, il faut bien en convenir. Tous les outils issus de la recherche en psychologie sont les bienvenus. Plusieurs participants ont témoigné de leur utilisation de deux outils destinés à promouvoir, d'une part, le développement de la personne au sein d'un groupe social et, d'autre part, la formation à la citoyenneté. Il s'agit, respectivement, du PROgramme de Développement

Affectif et Social (PRODAS) et du Dispositif d'Expression Collective des Elèves sur leur vie scolaire (DECE). Le PRODAS, programme de prévention de situations de mal-être et de conflits éventuellement très violents, a été développé initialement par Harold BESSELL, Uvaldo PALOMARES et Géraldine BALL (1987) au Québec. Il s'adresse tant à des enfants qu'à des adolescents ou même des adultes, se base sur la communication verbale et a pour buts d'éveiller la conscience de soi, de contribuer à l'épanouissement de l'estime de soi et de favoriser l'établissement de relations interpersonnelles harmonieuses. Le développement du respect de soi est la pierre angulaire sur laquelle se construit le respect de l'autre. Il s'agit d'aider le jeune à exprimer, dans un cadre défini par certaines limites précisées d'emblée, son vécu sans agressivité et d'écouter avec attention, respect et sans jugement de valeur celui exprimé par l'autre. Les participants ont fait part de leur expérience avec des enfants de 3 à 17 ans et ont évalué très positivement les résultats de ce programme, sur le plan du développement de la solidarité, de l'entraide, du respect de l'autre, de la prise de parole et de l'expression en général.

D'autres participants ont évoqué l'application du dispositif DECE au niveau de l'enseignement secondaire. Le DECE, construit dans les années quatre-vingts, est issu des travaux du socio-psychanalyste Gérard MENDEL (2008) et s'attache à l'aspect collectif de la socialisation en favorisant la concertation entre le groupe des élèves et celui des professeurs concernant les problèmes que pose la vie scolaire<sup>1</sup>. Il s'agit dans un premier temps de faire émerger un vécu collectif du groupe concerné. L'animateur du groupe a pour mission médiatrice de mettre en avant une réflexion de fond sur le thème abordé au-delà de réactions trop affectives ou revendicatrices, afin de permettre une concertation aussi constructive que possible avec le collectif des enseignants. C'est donc une formation à la citoyenneté responsable. Ce programme aide les élèves à

entendre les souhaits des professeurs et vice-versa. Le groupe qui a abordé ce dispositif a souligné ses répercussions positives sur la qualité de la négociation et sur l'évolution du souci du bien et du confort communs.

Deux thématiques ont été abordées dans le cadre de la deuxième finalité, celle de l'appropriation de savoirs et de l'acquisition de compétences : la maîtrise de la langue d'enseignement (le français) et le travail interdisciplinaire. Les membres du groupe « maîtrise du français » sont partis de constats dont la validité est généralement acceptée : nos élèves obtiennent de piètres résultats aux tests PISA ; 30 % des élèves n'obtiennent pas le Certificat d'Enseignement Secondaire Supérieur (CESS) et n'ont donc pas accès à l'enseignement supérieur ; il est essentiel de favoriser dès le plus jeune âge l'appétence pour la lecture ; le rapport à l'écrit demeure problématique même à l'âge adulte comme le montrent, par exemple, certaines prestations de candidats au Certificat d'Aptitude Pédagogique (CAP). Divers témoignages et propositions ont été présentés lors de la synthèse de l'atelier. On a insisté sur l'opportunité de développer des attitudes de lecteur dès le plus jeune âge, une démarche à ne pas assimiler à une préscolarisation. Le rôle positif des ateliers de lecture et d'écriture a été mis en évidence, ateliers dont un des bénéfices principaux est la confiance en soi qu'ils suscitent auprès des jeunes lorsqu'une activité de publication de leurs productions y est associée. On a également relevé l'intérêt de faire découvrir et pratiquer aux jeunes l'autolouange, un genre poétique issu de la sagesse africaine et que l'on peut découvrir, par exemple, dans le livre *Eloge de soi, éloge de l'autre* de Ngo Semzara KABUTA (2003), professeur à l'Université de Gand. Comme le mentionne le texte de présentation du livre, « [l'autolouange est] une méthode visant à l'amélioration de la personne, qui devient ainsi un ferment pour une société meilleure. On s'aperçoit que, paradoxalement, [elle] est l'expression d'une profonde modestie. Le succès des ateliers d'autolouange est bien une preuve de la pertinence de cet art mer-

veilleux. » « Cette étonnante pratique m'apparaît une merveilleuse école de dignité », écrivait encore Christiane Singer dans la préface au dernier livre de Marie MILIS (2008). On constatera que deux objectifs du décret se rejoignent ici : langage et personne.

La mise en place d'un travail interdisciplinaire s'appuie sur le décret-missions. Le but poursuivi est de favoriser l'acquisition de compétences dans le cadre d'une approche par projets impliquant des élèves et des enseignants de formations diverses et complémentaires. Trois témoignages de réalisations pratiques ont été présentés : la rénovation d'une maison, la réalisation d'un vélo solaire et l'organisation d'un séminaire « budget ». Plusieurs incidences, à la fois pratiques et pédagogiques, ont été mises en lumière. Le travail de professeurs en duo ou en trio requiert évidemment des adaptations d'horaires. Le professeur tend à se muer en accompagnateur et les élèves deviennent alors beaucoup plus acteurs de leurs apprentissages. Des apprentissages qu'il faut d'ailleurs reconsidérer : il s'agit de relire les programmes pour identifier les contenus et compétences à intégrer dans le projet. De tels projets promeuvent de manière naturelle la collaboration de professeurs de cours techniques et de cours généraux. Ceux-ci sont alors amenés à s'approprier des notions techniques en tant qu'applications de leurs concepts théoriques, ce qui les aide incontestablement à donner du sens aux apprentissages qu'ils proposent à leurs élèves. Les applications pratiques sont aussi un moyen de faire assimiler aux élèves des notions théoriques délicates.

La troisième finalité est de préparer les élèves à être des citoyens responsables dans une société démocratique et pluraliste. Deux thèmes ont retenu l'attention des participants : les médias et la mixité sociale. Un témoignage relatif à l'éducation aux médias a décrit une activité au cours de laquelle les élèves analysent puis réalisent un débat télévisé. L'objectif des concepteurs de ce projet est de faire découvrir par les élèves eux-mêmes que tout média est une construction, une mise en scène, donc un spectacle vis-à-vis duquel

il faut aiguïser son esprit critique. L'activité se déroule en quatre étapes : l'observation d'extraits de maximum 3 à 4 minutes sur une problématique commune, une première mise en commun, l'analyse des mécanismes de mise en scène ou de mise en forme et l'analyse du discours, et, enfin, la mise au point d'une émission-débat sur un autre problème.

Le problème de la mixité sociale est complexe et doit être analysé dans le cadre du système institutionnel et du paysage socio-culturel de la Communauté Française de Belgique. Les avatars du récent décret sur les inscriptions en témoignent. Nous ne pourrions ici qu'esquisser quelques expériences ou pistes de réflexion que nous ont présentées les membres d'un de nos groupes de réflexion. Dans toutes ces expériences, la philosophie de la pédagogie de la réussite apparaît en filigrane. Dans une première approche, on cherche à favoriser la cohabitation harmonieuse de divers groupes sociaux en travaillant à la fois sur la langue, en particulier le vocabulaire, et sur l'appropriation, donc l'explicitation, des codes sociaux implicites : savoir être, langage non verbal... Une deuxième piste est celle de la pédagogie différenciée, associée à

l'évaluation formative et à l'auto-évaluation. Une troisième idée consiste à favoriser autant que possible l'hétérogénéité du corps professoral lui-même, tant en ce qui concerne son origine socio-culturelle que les interactions entre professeurs de cours techniques et de cours généraux, faisant ainsi le pari qu'un brassage des cultures chez les enseignants rejaillisse positivement sur les élèves qu'ils accompagnent.

On aura constaté que la classification sur la base des finalités du décret, si elle est utile du point de vue méthodologique, est nécessairement réductrice. Plusieurs initiatives évoquées ici pourraient être associées à plusieurs finalités. Une lecture multidimensionnelle est donc requise. En outre, ni le temps dont on dispose au cours d'une journée d'Université d'Été, par ailleurs bien remplie et très enrichissante, ni l'espace nécessairement réduit d'un rapport d'atelier ne permettent de rendre vraiment justice aux différents témoignages, pistes de réflexions et initiatives constructives dont les participants, provenant d'horizons très divers, nous ont fait part avec un enthousiasme dont nous leur savons gré. Nous espérons toutefois que le tableau que nous avons brossé à larges traits est

fidèle aux différentes interventions et qu'il permettra d'alimenter la réflexion des lecteurs, soit qu'ils y retrouvent quelques composantes de leur propre expérience professionnelle, soit qu'ils y découvrent quelques chemins qui éveilleront leur curiosité et sur lesquels ils souhaiteront peut-être s'engager.

### Notes

1 <http://www.sociopsychanalyse.com/html/methodo/dece.htm>

### Bibliographie

- KABUTA, N.G. (2003). *Éloge de soi, éloge de l'autre*, Editions Peter Lang.
- MILIS, M. (2008). *Souviens-toi de ta noblesse : la pratique de l'autolouange ou l'accouchement du cœur, une méthode pédagogique inédite*, Éditions Le Grand Souffle.
- PALOMARES, U., BALL, G., & BESSELL, H. (1987). *Programme de développement affectif et social. Guide de l'animateur : Prévention et résolution de conflits*, Editions Actualisation.
- RUEFF-ESCOUBÈS, C. (2008). *La sociopsychanalyse de Gérard Mendel. Autorité, pouvoirs et démocratie dans le travail*, Éditions La Découverte, chapitres 3 et 5.